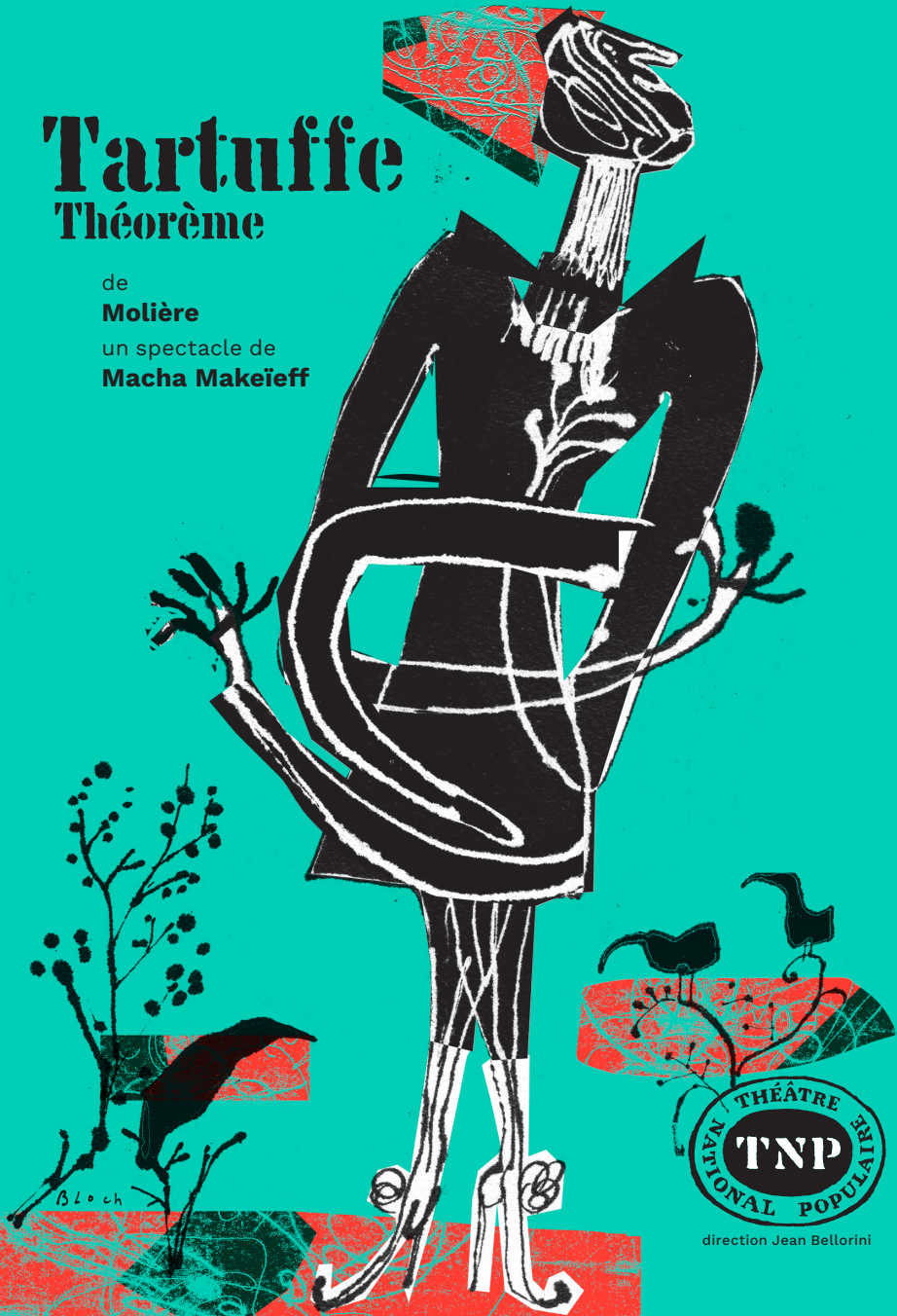


Tartuffe

Théorème

de
Molière
un spectacle de
Macha Makeïeff



Bloch



direction Jean Bellorini

**du 3 au 19
mars 2022**

du mardi au samedi à 20 h
sauf jeudi à 19 h 30,
dimanche à 15 h 30,
relâche le lundi
Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée : 2 h 20

Tartuffe

Théorème

de **Molière**
un spectacle de
Macha Makeïeff

avec

Xavier Gallais

Tartuffe

Arthur Igual

en alternance avec

Vincent Winterhalter

Orgon, mari d'Elmire

Jeanne-Marie Lévy

Madame Pernelle,

mère d'Orgon

Hélène Bressiant

Elmire, femme d'Orgon

Jin Xuan Mao

Cléante, frère d'Elmire

Loïc Mobihan

Damis, fils d'Orgon

Nacima Bekhtaoui

Mariane, fille d'Orgon

Jean-Baptiste Le Vaillant

Valère, amant de Mariane

Irina Solano

Dorine, amie de la famille

Luis Fernando Pérez

en alternance avec

Rubén Yessayan

Laurent, faux dévot

Pascal Ternisien

Monsieur Loyal, huissier ;

Flipote, la bonne

et la voix

de Pascal Rénéric

l'Exempt

mise en scène,
costumes, décor

Macha Makeïeff

lumière

Jean Bellorini

son

Sébastien Trouvé

musique

Luis Fernando Pérez

danse

Guillaume Siard

coiffure et maquillage

Cécile Kretschmar

régie générale

André Neri

assistants mise en scène

Gaëlle Hermant,

Sylvain Levitte

assistant dramaturgie

Simon Legré

assistante scénographie

Clémence Bezat

assistante costumes

Laura Garnier

assistant lumière

Olivier Tisseyre

assistant son

Jérémie Tison

diction

Valérie Bezançon

graphiste

Clément Vial

régisseuses plateau

Émilie Larrue et

Solène Ferréol

cheffe machiniste

Kayla Krog

régisseur son

Jérémie Tison

régisseur lumières

Olivier Tisseyre

régisseuse costumes

Nadia Brouzet

maquilleuse

Hermia Hamzaoui

couturière

Céline Batail

confection d'accessoires

Soux, Marine Martin-

Ehlinger

fabrication décor

Ateliers du TNP

stagiaires **Pavillon Bosio**

École supérieure d'arts

plastiques de Monaco

Sisi Liu, Morgane

Mouysset

stagiaire plateau

Chloé Théodose

stagiaire costumes

Mila Dastugue

La pièce *Le Tartuffe*
de Molière est publiée
aux éditions Gallimard.

production

La Criée – Théâtre national

de Marseille

coproduction

Théâtre National Populaire

en partenariat avec

le Pavillon Bosio – École

supérieure d'arts plastiques

de Monaco

Et si *Le Tartuffe* était le scénario d'un roman noir ? Avec son lot de spoliation, de chantage, d'espionnages, d'abus de faiblesse, de fuite et pour finir, d'arrestation ? C'est le pari de Macha Makeïeff, qui manœuvre cette grande comédie en vers de Molière comme un huis clos sombre et délétère. Entre ses mains, la parabole politico-domestique vire au cauchemar.

Après son adaptation explosive des *Femmes savantes*, la metteuse en scène et directrice de La Criée – Théâtre national de Marseille retrouve Molière avec l'une de ses pièces les plus vertigineuses. Entourée de collaborateurs proches, elle imagine un *Tartuffe* où toutes les dimensions du plateau signalent l'emprise, le désir, la prédation et la fausse dévotion : le décor construit aux ateliers du TNP, la lumière signée Jean Bellorini ou le son composé par Sébastien Trouvé, la musique par Luis-Fernando Pérez composent une atmosphère sinistre et fascinante, à l'image du personnage éponyme interprété magistralement par Xavier Gallais.

Tartuffe l'Envoyé

Manipulateur, imposteur ordinaire et charismatique, clown cynique, impulsif, Tartuffe fait exploser les liens familiaux, divise, corrompt et révèle à chacun sa part obscure. Les armes de la séduction fascinent. La sincérité de cet hypocrite m'intrigue. Il interroge pour moi le mystère masculin et les lieux de la sincérité du séducteur, du prédateur. Dom Juan n'est jamais loin, le menteur, l'homme insatiable au bord du gouffre. Et quelle est cette fascination d'Orgon qui soumet à Tartuffe son vide, s'offre à lui et tous les siens et tous ses biens ? Quelle sorte d'emprise exerce l'acteur inépuisable qu'est Tartuffe ? À quoi jouent-ils ensemble ? J'aime imaginer Orgon spolié, détruit, à genoux, ne pas renoncer à ce lien à Tartuffe, destructeur et magique, qui comble sa peur du vide.

Personnage pasolinien, Tartuffe est l'Envoyé. D'où vient-il et pourquoi ? Tartuffe n'opère pas pour son compte, il est un agent de la secte et sous son regard. C'est ainsi que je l'imagine.

La secte est cet autre personnage furtif et agissant, qui impose ses rituels et fétichismes dans la maison et scande le scénario ; Tartuffe, lui, a sa feuille de route : prendre possession des lieux et des biens, chasser la famille. C'est

sans compter avec l'inattendu désir, l'impatience d'Elmire qui pourrait bien le faire sortir de sa mission. Partout dans la maison, le son et la lumière exaspèrent le désir. Tous dans l'histoire sont mus par des désirs contradictoires qui les perdent. Le désir féminin est infini, toujours contrarié ; les expériences se proposent comme autant d'impasses. L'ambivalence est partout, l'amour est en échec. Le Ciel est une arme.

Séduction, désir, pouvoir, prédation, menace font tanguer la mécanique bourgeoise et les destins des femmes. Ici, la dévoration d'une jeune génération par l'ancienne, la puissance des mots et de la morale dévastent les vies ; là, le consentement d'une femme face au prédateur se vit comme expérience fondatrice, comme ravage.

Devant le spectacle de cette famille exaspérée qui perd pied, ce dispositif désir-révéle-plaisir refusé, au final, c'est le public qui est démasqué dans son voyeurisme et sa jouissance trouble. Au-delà du bien et du mal, le scénario qui s'accomplit nous divise. Au théâtre où tout est jeu, où l'hypocrite est l'acteur virtuose, nous désirons voir la part malfaisante, assister au meurtre social, au naufrage, à la turpitude, et laisser monter l'inavouable

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle**, jeudi 10 mars

Théâtrômôme

→ « **Menteurs !** »

Le mensonge est l'art du théâtre, mais comment être crédible ? En étant sincère !

dimanche 13 mars à
15 h 30, 8 € par enfant,
goûter compris

Audiodescription

→ précédée d'une visite tactile du décor, 1 h avant le spectacle, en direct par Audrey Laforce, dimanche 13 et jeudi 17 mars

en nous dans un plaisir intime et collectif, dans un éclat de rire protecteur. Où en sommes-nous ce soir du mensonge, des dangers et des plaisirs de la représentation ?

Ma troupe est magnifique.

Macha Makeïeff,
notes de travail,
17 novembre 2020

Pour aller plus loin

→ ***Trouble fête, collections curieuses et choses inquiètes,***
exposition de Macha Makeïeff,

du 3 mars au 15 mai au TNP.

Cette exposition est un récit immobile, une traversée onirique où Macha Makeïeff met en scène les choses étonnées et les bêtes, ses propres collections, œuvres, fragments de décor, costumes, accessoires pour une étrange et fantaisiste célébration proposée à l'imaginaire du visiteur.

ELMIRE :

— Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur !

TARTUFFE :

— Je puis vous dissiper ces craintes ridicules,
Madame, et je sais l'art de lever les scrupules.
Le Ciel défend, de vrai, certains contentements,
 [C'est un scélérat qui parle.]
Mais on trouve avec lui des accommodements.
Selon divers besoins, il est une science
D'étendre les liens de notre conscience,
Et de rectifier le mal de l'action
Avec la pureté de notre intention.
De ces secrets, Madame, on saura vous instruire ;
Vous n'avez seulement qu'à vous laisser conduire.
Contentez mon désir, et n'ayez point d'effroi.
Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi.

Molière, *Le Tartuffe*, acte IV, scène 5

Molière

Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, Molière est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris, en l'église Saint-Eustache. Fils d'un tapissier, il fait ses classes chez les Jésuites avant d'aller étudier le droit à Orléans. Avec Madeleine Béjart, il crée l'Illustre-Théâtre, qui est un échec en raison de dettes contractées et, en août 1645, il est même emprisonné. Il quitte alors Paris pour la province. Il y restera treize ans. En 1658, Molière revient à Paris pour jouer *Nicomède* et *Le Dépit amoureux* devant le roi. C'est la pièce *Les Précieuses ridicules*, en 1659, qui lui apporte la célébrité. Il obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal où il remporte de nombreux succès en tant qu'auteur, acteur et directeur de troupe. *Le Tartuffe*, pièce dans laquelle il critique l'hypocrisie des faux dévots, jouée pour la première fois en 1664 à Versailles, fait scandale. Elle est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. En 1665, *Dom Juan* suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée. Molière continue cependant de bénéficier de la faveur du roi. Viennent les pièces *Le Misanthrope*, en 1666 ; *George Dandin* et *L'Avare* en 1668 ; *Le Bourgeois gentilhomme* en 1670 ; *Les Fourberies de Scapin* en 1671 ; *Les Femmes savantes* en 1672... Épuisé par le travail et la phtisie, Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Il jouait le rôle d'Argan.

Macha Makeïeff

Elle se forme au Conservatoire d'art dramatique de Marseille, puis à la Sorbonne et à l'Institut d'art de Paris. Elle choisit la voie de la mise en scène, rejoint Antoine Vitez qui lui confie sa première mise en scène, puis crée avec Jérôme Deschamps une compagnie et invente les *Deschiens* pour Canal+ et plus de 20 spectacles. Elle conçoit les décors et costumes de ses spectacles, monte de nombreux opéras, expose dans différents musées (Arts décoratifs, Cinémathèque, Grand Palais, Fondation Cartier...) et publie des essais. Macha Makeïeff dirige La Criée – Théâtre national de Marseille depuis 2011 et s'attache à réunir, autour d'une programmation théâtrale exigeante, musique, images, arts plastiques, cirque... Après *Les Apaches*, *Ali Baba*, *La Fuite* de Boulgakov, *Les Âmes offensées*, *Trissotin* ou *Les Femmes savantes*, elle crée *Lewis versus Alice* au Festival d'Avignon 2019 et imagine à la Maison Jean Vilar *Trouble fête*, *collections curieuses et choses inquiètes*, une exposition qu'elle réinvente au Musée des Tapisseries, Palais de l'Archevêché à Aix-en-Provence et cette saison au TNP. Elle prépare *Dom Juan*, sa prochaine création.

Le coin lecture

*Zone céleste ;
Poétique du désastre ;
L'amour des choses ;
Beaux restes ;
Les pensionnaires,*
Macha Makeïeff –
récits poétiques, théâtre

Le Récit immobile,
Hervé Castanet et Macha
Makeïeff – conversation

Écrits-Criée, CRI-CRI,
revue du Théâtre national
de Marseille

*Molière et le roi –
L'Affaire Tartuffe,*
François Rey et
Jean Lacouture – récit

*L'Affaire Tartuffe –
Molière interdit,*
Catherine Mory –
bande dessinée

Le Succès de l'imposture,
Alice Massat – essai
de sciences humaines

*Le Roman de
monsieur de Molière,*
Mikhaïl Boulgakov –
roman

En ce moment

Les Irresponsables
création TNP
Hermann Broch
Aurélia Guillet
→ 3 – 19 mars

Trouble fête
exposition
Macha Makeïeff
→ 3 mars – 15 mai

Le Tambour de soie
Jean-Claude Carrière
Kaori Ito – Yoshi Oïda
→ 11 – 12 mars à la
Maison de la Danse

Prochainement

Nous serons toujours là
B!ME – Grame
Ryoko Sekiguchi
Sugio Yamaguchi
→ 24 – 26 mars

Sophonibe
sortie de résidence
Antoine Villard
Clémence Longy
→ 24 – 25 mars

**Dissection d'une
chute de neige**
Sara Stridsberg
Christophe Rauck
→ 25 mars – 1^{er} avril

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

**L'Aperté,
restaurant du TNP**
Émilie Bonnanfant et son
équipe vous accueillent
les midis du mardi au
vendredi, le vendredi
soir ainsi que les jours
de représentation, avant
et après les spectacles,
autour d'une carte variée,
dans un esprit chaleureux
et convivial.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
La Région Auvergne-Rhône-Alpes
et la Métropole de Lyon.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674